

L'Abbeille.

12ème Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

12ème Année.

VOL. XII.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 20 MARS, 1879.

No. 27.

La Tortue et l'Artilleur.

Ce terrible artilleur, cherchant bombe et boulet,
Vit un être assez lent qui vraiment s'en allait
Mais qu'un œil trop rapide eût pu croire immobile.
C'était une tortue à sa manière agile.
— "Holla ! grave matrone, où portez-vous vos pas ?"
— "Je vais au bourg voisin, ne me retardez pas ;"
Lui fut dit d'un ton sec. — "Mais ne vous en déplacez,
A vous rendre en six mois vous aurez du malaise.
Je puis, si vous voulez, abrégé ce trajet.
Ce mortier que voici, fort complaisant sujet,
Vous conduira gratis avec force et droiture ;
Il vous offre un bon nid en sa large embouchure."
— "Merci, mon bon monsieur, mais mon tempérament
Dans trop grande vitesse augure un déclinement
Marcher me suffira. Qu'il grêle, neige ou pleuve
Cela me touche peu. mon dos est à l'épreuve

Morale.

Sans imprudence artiller, filez votre chemin ;
Avant celle d'un autre employez votre main.
Marchez, courez, volez suivant votre nature,
Visez toujours au but, mais gardez votre allure

ADRIEN

Un maire dans les Grosses Lettres.

Le maire assiste aux examens d'école,
Et là comme au "Conseil" il se croit dans son rôle.
Pendant qu'on interroge et pendant qu'on répond,
Le maire garde un silence profond
Au sérieux avec lequel il pose.....
On jurerait qu'il comprend quelque chose
Pourtant il fait des efforts surhumains.
Après d'école, il a soif de s'instruire.
S'il continue, aux derniers examens
Ses amis croient... qu'il saura presque lire.

130...

J. A. G.

Casimir Grégoire.

M. le Rédacteur,

La mort vient de nous enlever un ami qui par ses qualités s'était fait chérir de tous ses confrères. Une maladie de cœur le minait depuis trois ou quatre mois ; mais son énergie, sa forte constitution et son amour pour l'Étude, lui faisaient mépriser un repos devenu nécessaire. Enfin l'aggravation de son mal l'obligea de quitter le Collège pour aller recevoir des soins plus assidus à la maison paternelle. Ce n'est pas sans peine qu'il abandonna ses chères Études, il partit en nous disant qu'il s'efforcera de revenir bientôt. Mais hélas ! Dieu en avait jugé autrement. Dès qu'il fut rendu chez ses parents, la maladie ne lui laissa plus un moment de repos. Ce bon jeune homme reçut le Saint Viatique huit jours avant sa mort, avec une piété tout angélique. Ce n'était pas qu'on le crut encore dans un danger imminent, mais il demanda lui-

même cette faveur pour supporter ses souffrances avec plus de patience et de résignation. Il mourut le 25 février, et son passage du temps à l'éternité, fut doux et paisible, comme l'avait été sa vie.

Casimir Grégoire naquit le 4 mars 1853, à St-Valentin, de parents pauvres des biens de la fortune, mais riches en mérites et en vertus aux yeux de Dieu. Il ne connut pas les tendresses maternelles : car tout jeune encore sa mère le quitta pour aller l'attendre là-haut. Tout le temps qu'il fréquenta l'école de sa paroisse, son maître certifie n'avoir pas eu un seul reproche à lui adresser. Vu ses talents, son père, l'envoya à l'École Normale de Montréal, où bientôt il mérita par ses succès d'obtenir un diplôme d'école élémentaire. Il enseigna deux ans à Ste-Cécile ; puis il revint chez ses anciens maîtres, pour prendre son diplôme d'école modèle. C'est là que, dans la prière, le silence et la retraite, lui est venue l'idée de se consacrer au Seigneur dans l'état ecclésiastique. Dans ce noble but, il vint au mois de septembre 1877, commencer ses études classiques au Petit Séminaire de Ste-Thérèse. Comme il savait bien le français, l'anglais, l'arithmétique, l'histoire, et la géographie, il put dès sa première année, entrer en méthode, et dès sa seconde entreprendre ses humanités : et dans l'une et l'autre classe, le samedi à chaque liste, son nom brillait au nombre des premiers.

Si Dieu lui avait donné de rares talents, Grégoire savait les faire fructifier par un travail constant. Il réussissait si bien qu'il avait déjà inscrit plusieurs devoirs au cahier d'honneur de la classe de Belles-Lettres. Il ne se laissait vaincre par aucun obstacle, retard, abondance de matières nouvelles pour lui, absences et souffrances de la maladie ; toujours ses leçons étaient apprises et ses autres devoirs terminés ; il étudiait tard dans la nuit, usant d'une permission spéciale qu'on lui avait accordée. En récréation, il était toujours gai, sa conversation était enjouée et intéressante. Aimant et respectant tous les élèves, il était aimé et respecté de tous. Il se réjouissait des vertus et des succès d'autrui ; jamais une parole de médisance ne sortait de sa bouche. Sa régularité était telle qu'il accomplissait le règlement

jusque dans ses moindres prescriptions. Son obéissance ne pouvait être plus prompte : dès qu'il entrevoyait la volonté de ses supérieurs, il accomplissait à la lettre leurs désirs. Il aimait à aller visiter le Saint Sacrement ; et c'est au pied de la croix, disait-il, qu'il puisait le courage qu'il déployait aux heures de la souffrance. Pendant les derniers jours qu'il demeura au Collège, un de ses professeurs fut frappé de la manière recueillie dont le pauvre malade entendait la sainte messe ; il l'observa tout le temps du saint sacrifice, après quoi il ne put s'empêcher de remarquer : "Je pense que Grégoire va mourir bientôt, on dirait qu'il sent sa fin prochaine," tant l'avait frappé l'attitude angélique du pieux élève. Après avoir pratiqué tant de belles vertus, la mort lui parut douce ; aussi la désirait-il depuis assez longtemps. Deux jours avant sa mort, il reçut une lettre d'un de ses confrères, et sans en faire la lecture, il la remit à sa sœur, en disant : "Tu répondras à cette lettre ; pour moi, je n'ai plus qu'à m'occuper des choses du ciel." C'est dans ces pieux sentiments qu'il rendit son âme à Dieu, à l'âge de vingt-cinq ans et onze mois. Ce fut le soir d'un beau jour.

SONNET.

Il est d'un saint jeune homme encore dans sa fleur,
Quatre pieux sous sol, les dépouilles mortelles ;
Son âme, cependant, aux sphères éternelles,
Illuminée, en Dieu rayonne de splendeur.

Modèle de vertus, de travail, de douceur,
Irreprochable en tout, d'une rare constance,
Régulier, ponctuel, amateur du silence,
Généreux, de nous tous il était le meilleur.

Retiré, loin du bruit, au fond du sanctuaire,
Écoutant de Jésus le conseil saintaire
Grégoire resemblait au brûlant Séraphin.

Sublimait-il, là-haut, au sein de l'allégresse,
Par ses amis, leur amour, leur tendresse
Espère en paix. Ton nom chez nous vivra sans fin.

HUMANISTE.

Une profession de foi bien inattendue

"Je ne comprends pas comment l'on peut vivre sans croyance, sans professer publiquement sa foi, sans croire fermement en un Dieu qui veut le bien, en un juge suprême, en une vie future, et à un ordre qui domine ce monde et qui exige qu'ici-bas chacun fasse son devoir. Si je n'étais pas chrétien, je ne resterais pas une heure de plus au poste que j'oc-